Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 13 (1937)

Heft: 14

Artikel: Vorgestern, gestern, heute: 15. Die Pariser "Commune"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-751691

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Vor der gefällten Vendome-Säule ließen sich die Truppen der Kommune mit Vorliebe photographieren. Nur wenige der auf dem Bilde sichtbaren Leute überlebten die selutige Woches, die bald kommen sollte. Pour perpétuer le souvenir de leur «béroïque exploit», les troupiers de la Commune se font photographier sur les débris de la colonne Vendôme.

Gustave Courbet, der bedeutende naturalistische Maler, war ein eifriger Commu-nard. Er bezeichnete die Vendöme-Saule als Sinnbild des Krieges und der Tyranne. Die eigentliche Verordnung, sie niederzureißen, erfelse ein anderer. Couberte wurde aber dann doch für den Sturz der Saule verantwortlich gemacht, verhaltet und zum Ersatz des entstandenen Shadens verureilt. Völlig reininer fülschete er nach der Schweiz, wo er einige Jahre später starb.

Le peintre Gustave Courbet, qui prit part à la Commune, fut rendu responsable de la démolition de la colonne Vendôme et condamné à payer les dégâts. Ruiné, il se rendit en Suisse, où il mourut quelques années plus tard.



La famine était telle durant le siège de Paris que l'on mangeait tout ce qui était susceptible de l'être. Ce dessin de Gustave Doré représente une boucherie, où l'on débitait chats, chiens, rats.



Mit seiner Kapitulation von Sedan bereitete Napoleon III. dem zweiten Kaiserreich ein Ende und eröffnete den Kampf um die Nädfolge.

Mit er Nädfolge.

Mit e

Es kam anders. Es kam zum blutigen Drama der Kommune.
Adolphe Thiers, Führer der bürgerlichen Revolution von
1830 und Vertreter eines orlennistsschieherlan Königreichs,
bekam 1870/71 von der Geschichte die Rolle zugeteilt, außenkeiten 1870/71 von der Geschichte die Rolle zugeteilt, außengereiten der Schaffen und der Schaffen Es kam anders. Es kam zum blutigen Drama der Kommune.

Auguste Blanqui. Er war die Seele der französischen Arbeiterbewegung, Bereis 1830 kämpfte er in den Reihen der Revolutionize. Im Gegensatz zu der Auffassung von Karl Marx führte er einen schroffern Kampf um die Diktatur des Proletarias. Weiderholts wurde er verhaftet und eingekekret, doch, kaum in Friehre gesetz, unternahn er immer wieder einen neuen Anlauf zur Verwirklichung seiner revolutionäten Ideen. Als Gambettas nationaler Widerstand zusammenbrach, erlebte dieser harte Mann seine erste Erschütterung und zog sich krank und verweifelt in die Provinz zurück, wo er auf Befelt Thiers verhaftet wurde. Spiter wurde er zu Iebenslänglichem Zuchhaus verureilt. Blanqui, genannt «VEntermé», hat den übergroßen Teil seiner 51 Lebensjähre in der Zuchhaususgelle verbracht.

Auguste Blanqui (1805-1881) participa à un grand nombre de mouvements insurrectionnels. L'auteur de la maxime célèbre : «Ni Dieu ni maître», fut le chej spirituel de la Commune. Il passa la plus grande partie de sa vie sous les verrous, ce qui lui valu le surnou de «L'enjermé».



Das von den Communards zerstörte Pariser Rathaus. Les déprédations commises à l'Hôtel de ville de Paris par les «communards»

pendant la «semaine sanglante». Elle fut exilée dans une colonie pénitentiaire.

D PARISBR «COMMUNI

La Commune

Les armées levées par Gambetta étaient écrasées, Paris capi-tulait, le gouvernement de la Défense nationale contraint d'abandomer la résitance. Le 17 feviers 1871, Pâsemblée se résuit à Bordeaux pour discuter des conditions du traité de paix et du nouveaux régime, dont il convenait de doter la France. Sur 630 députés, 430 étaient monarchites. Le retour à la royanté temblait donc chose acquise, mais léglimintes et orléamites ne parcentaient point à s'entendre. Thiers put nom-me pressant du Pouvoir accivalit et chargé des régociations et ndemnité de puerre de 5 milliards. Cession de l'Alsace-lorarian. Dématellement et rédution complète de la capitale capitale.

Louise Michel, dite la «vierge rouge», commanda le

avec la Praise.

«Indemnité de guerre de 5 milliards. Cession de l'AlsaceLorraine. Démantèlement et reddition complète de la capitale
aux armées prusiements, telle étatent les conditions. Paris
désevous Bordeaux et voului continuer la guerre à tout prix
désevous Bordeaux et voului continuer la guerre à tout prix
désevous Bordeaux et voului continuer la guerre à tout prix
désevous paris privait Paris de on rôle de vasitale au profit
de Versailles. Quelques beures plus tard, deux abominables
amétoins ornaient renforcer cette meuve. Les Parisiens qui
venaient de sontenir des mois darant, madgre les épidenies et
la Jamine, un siège héroique, se voujaent contants par un
venient pour unité, hostes, saist par leurs proprietaires. 180 000
cifiest de commerce lurent protessés, 45 000 commerçants et
artisant rainés. Auguste Blanqui profits aussités de l'indigration des Joules pour les gagner à ses idécis politiques. Par ordre de ag couvernment militaire de Paris, le géréal bousquate de la fort de l'autorité de l'indigrales de de de commerce lure de l'autorité de l'indigrales de la des l'autorités de l'autorités de l'indigrales de l'autorités viernailes externée de la royauté. Mais, comme Thiers, l'homme-lige des
Orléans, et garant de son tatiet, il jair rélable le l'autorités de l'autorités de l'autorités avernaiers l'autorités acteurs d'autorités avernaiers l'autorités acteurs d'autorités acteurs d'autorités avernaiers l'autorités acteurs d'autorités de l'autorités d'autorités d'autorités autorités une l'autorités de l'autorités d'autorités acteurs d'autorités autorités une l'autorités d'autorités autorités du l'autorités d'autorités d'autorités d'autorités d'autorités d'autorités d'autorités d'autorité

l'étranger, mais durant la semaine sanglante, les «communards» Pétranger, mais durant la semaine sanglante, les ecommunards commettent nombre d'atrocités et d'actes de vondalimies céccation des orages de la Roquette parmi lesquels se trousient nombre de diguitaires ecclésiatiques, la destruction de la Commobre de diguitaires ecclésiatiques, la destruction de la Comla colome Vendome), 36 000 Paritiens et Partitement trouvèrent la mort darant cette semine. Le 29, les «Versidliss) occupaient le fort de Vincennes. La Commune était mâtée. Les représidles furent férocse. 3989 personnes furent comdamnées à mort par les tribunaux militaires; plus de 600 déportées en Nouelle-Caldedoine Parit était écané. Thiers perdit surs' appidemoit sa popularité. Deux ani plus tard, le géméré. Max. Mahon était de la se place.



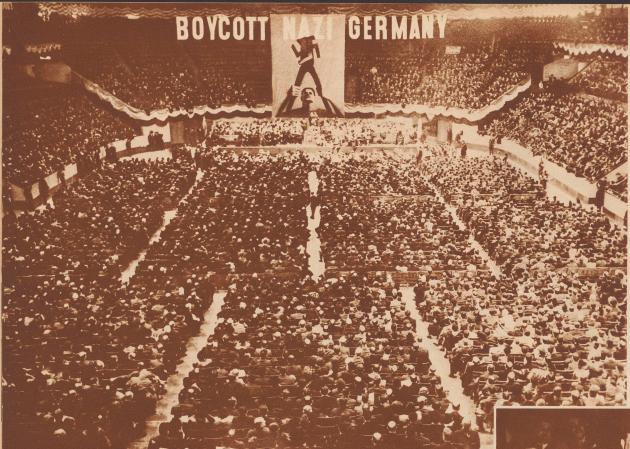
General Vinoy, derdie Entwaffnung von Paris durchfüh-

Le général Vinoy, gouverneur général de Paris. Son at-titude énergique, voire brutale, déclen-



Adolphe Thiers, Präsident der «Exekutive», der den Frieden mit Bismarck schloß und die Entwaffnung von Paris verordnete.

Adolphe Thiers est en 1871 le maître de la France. Président du Pou-voir exécutif, il négocie le traité de Francfort avec Bismarck et mâte la Commune en faisant investir Paris par ses troupes.



Protest!

Im Zusammenhang mit dem amerikanisch-jüdischen Kongreß in New York gab es in dem bekannten Madison-Square-Gardens Stadion, wo sonst die großen Sportkämpfe ausgetragen werden, eine Protestversammlung gegen das nationalsozialistische Deutschland mit einer scharfen hilterfeindlichen Rede des New-Yorker Bürgermeisters La Guardia.

sters La Guardia.

A l'occasion du congrès des Juifs américains, se tint dans le Stade de Madison-Square-Gardens de New-York — où se déroulent en général les grands matches de boxe— une immense assemblée de protestation contre l'Allemagne hitlérienne.



La Guardia, Bürgermeister von New York, dessen Angriff auf die Politik Adolf Hitlers einen heftigen Gegenangriff der deutschen Presse auslötse.

schen Presse ausloste. Au cours de la réunion de Madison-Square-Gardens, le maire de New-York, la Guardia, tint un très violent discours contre la politique du Chancelier Hitler, discours dont les répercussions furent considér bles dans la presse allemande.



Bedeckt mit Schnee und Ruhm

ist das größte Schiff der Welt, die «Normandie», von seiner letzten Fahrt, auf der es das «Blaue Band des Ozeans» zurückeroberte, nach Frankreich heimgekehrt. Das «Blaue Band» gehörte seit 1936 der Queen Mary». Die «Normandie» traversierte den Atlantik mit einer Durchschnittsgeschwindigkeit von 30,99 Knoren in der Stunde. Der Rekord der «Queen Mary» stand auf 30,63 Knoten.

Mary» stand aut 30,63 Knoten. Se mouiller les pieds sur le pont d'un transatlantique, voilà certes qui n'est pas banal! Telle n'est point cependant la raison qui nous a incité à publier cette photograppie de la «Normandie». Le grand paquebot français vient de ramener dans son pays le ruban bleu que lui avait précédemment ravi la «Queen Mary».



Der neue deutsche Botschafter in Washington

Ministerialrat Dr. H. Dieckhoff ist an Stelle von Dr. Luther zum deutschen Botschafter bei den Vereinigten Staaten ernannt worden. S. E. le Dr H. Dieckhoff qui remplace S. E. le Dr Luther comme ambassadeur d'Allemagne à Washington.



Die fliegende Herzogin vermißt

Vermität
Englands älteste Fliegerin, die
Herzogin von Bedford, ist von
einem Flug über die überschwemmten Gebiete von Norfolk und Sufolk nicht zurückgekehrt. Seit Tagen wird nach
der 72 jährigen Pilotin, die 1929
einen Rekord für den Flug EnglandIndien aufstellte, eifrig gesucht.

Indien aufstellte, eitrig gesucht.
La doyenne des aviatrices au
Jaises, Madame la duchesse de
Bedford, a disparu au cours
d'un vol qu'elle effectuait audessus des régions inondées du
Norfolk et du Safolk. On recherche, depuis pluiseurs jours,
ce glorieux pilote de 72 ans qui,
on s'en souvient, avait établi, en
1929, un record sur le parcours Grande-Bretagne—Indes.

Der Skisegler

Im Engadin ist dieser neue Sport in diesem Winter zum erstenmal zu sehen. Die ersten Versuche haben gute Ergebnisse gezeitigt und so ist wohl an der Weiterentwicklung der neuen Sportart nicht zu zweifeln. Unser Bild zeigt einen Skisegler nach einem Gleitflug bei der Landung.

enem Gletthug bei der Landung.
Le skieur volant. Quel dommage!
Ce qualificatif, dont le journaliste
sportif aimait à gratifier Birger
Ruud, cesse d'être une image pour
devenir réalité. Le vol à ski, l'idée
était digne d'un Américain, mais
c'est en Engadine que l'on vient de
lancer ce nouveau sport.



Vermißt und wieder aufgefunden.

Auf einem Fernflug durch Afrika ist der Basler Sportflieger Dr. Fusbahn eine Woche lang vermißt gewesen. Jetzt sind Nachrichten aus Zinder an der Grenze von Nigeria eingetroffen, daß der Flieger nach glücklicher Traversierung der Sahara auf diesem französischen Flugplatz wohlbehalten gelandet sei.

On s'inquiétait depuis une semaine du sort du Dr Fusbahn qui effectuait un voyage en Afrique. Aux dernières nouvelles, le sportif aviateur bâlois a atterri, après une heu-reuse traversée du Sahara, sur l'aérodrome français de Zinder à la frontière du Nigéria.





Siegreich mit drei Längen

Im Universitäts-Achtermatch Oxford-Cambridge siegte heuer, zum erstenmal seit 1923, die Mannschaft von Oxford, dies zwar in der schlechtesten Zeit, die seit 60 Jahren von einem Sieger gerudert wurde. Bild: Der Oxford-Achter unmittelbar hinter dem Ziel. Der erste Mann, Michel Ashby, ist der Sohn der in der Frauenbewegung unserer Tage vielgenannten Frau Corbett Ashby.

Pour la première fois depuis 1923, l'équipe d'Oxford remporte la célèbre régate qui l'oppose annuellement à Cambridge. Le chef de rame de l'équipe gagnante est Michel Ashby, fils de Mrs Corbett Ashby, présidente du récent congrès de l'Alliance Internationale des Femmes à Zurich.



Nach der Niederwerfung der Kommune wurden die Gefangenen in Massen, barfuß, nach Versailles getrieben und in ein Konzentrationslager gebracht. Das Bild zeigt das Konzentrationslager der Frauen. Die idyllische Ruhe entspricht nicht ganz den Tatsachen. Die Photo ist nämlich eine Fälschung, sie wurde aus einer Unzahl von Einzelphotos zusammengeklebt. Der Photograph verschaffte sich Aufnahmen der berühmtesten weiblichen Gefangenen aus einer frühern Zeit, photographierte das leere Gefangenenlager und klebte dann die einzelnen Figuren hinein.

Après l'écrasement de la Commune, les prisonniers furent concentrés dans des camps aux environs de Versailles. Il n'y a pas lieu de croire que l'aspect de ces camps était celui que présente cette photographie. Pour rendre son document intéressant, le photographe de l'époque découpait les images des personnalités les plus marquantes et composait un photo-montage.

Orleans, sondern den klerikal-aristokratischen Grafen Henri de Chambord zur Macht bringen würde. Es fiel ihm also nicht schwer, sich für die Republik zu entschließen. Diese Republik konnte er sich natürlich nur als ein orleanisches Königreich ohne König vorstellen.

Das patriotische, zentralistische Bürgertum fand in Leon Gambetta einen Führer, der in der Republik nicht einen Ausweg aus einer schweren diplomatischen Lage, sondern eine Basis des Revandekrieges sah. Das patriotische Paris lehnte einen vom Feinde diktierten Frieden ab. Gambetta organisierte in der Provinz die elevée en masse» (vgl. unsere Nr. 12), während Paris unter seiner Inspiration der Belagerung heroischen Widerstand entgegensetzte. Paris wurde bewaffnet, und zwar ohne Unterschied der Klassenzugehörigkeit. Dezimiert vom Hunger, heimgesucht durch Epidemien, entmutigt durch Niederlagen der Armeen Gambettas, verraten durch die Leichtertigkeit der Generäle und durch die Dummheit der Politiker kapitulierte Paris vor den Preußen. Gambettas Rolle war vorlaufig ausgespielt und die Nationalversammlung, die in Bordeaux am 13. Februar 1871 unter dem Druck Bismarcks zusammentrat, stand unter der Führung Adolphe Thiers, den Gambetta den «finsteren Greis» genannt hat.

Frankreich entsandte insgesamt 630 Abgeordnete nach Bordeaux. Darunter waren 200 Legitimisten und ebensoviel Orleanisten. Frankreich entsandte insgesamt 630 Abgeordnete nach Bordeaux. Darunter waren 30 Bonapartisten. Einer monarchistischen Masse von 430 standen zwanzig zwischen Orleanismus und Republik schwankende Zentristen, 80 gemäßigte Republikaner, 80 entschiedene Republikaner und etwa 20 Sozialisten gegenüber.

Die Aufgabe der Nationalversammlung war, Frieden mit

und Republik schwankende Zentristen, 80 gemäßigte Republikaner, 80 entschiedene Republikaner und etwa 20 Sozialisten gegenüber.

Die Aufgabe der Nationalversammlung war, Frieden mit dem Feind zu schließen und die Staatsgewalt im Innern zu reorganisieren.

Thiers wurde als die geeignete Person für die Führung der diplomatischen Verhandlungen betrachtet. Er war aber auch die gegebene Person, als es sich darum handelte, für die Uebergangszeit einen provisorischen Staatschef einzusetzen. Die Orleanisten betrachteten ihn als ihren Mann, die Republikaner beruhigte er durch vielsagende Gesten. Er wurde zum «Präsidenten der Exekutive» gewählt; das Wort «Republik» durfte in dieser Versammlung nicht fallen . . .

Zwei Wochen nach Zusammentritt der Nationalversammlung konnte Thiers ihr bereits die mit Bismarck in hartem Ringen vereinbarten Bedingungen des Vorfriedensvertrages vorlegen. Fünf Milliarden Kriegsentschädigung, Verzicht auf Elsaß-Lothringen: das war schon hart genug, namentlich das letztere. Thiers mußte aber auch noch in eine vollkommen überflüssige, sinnlose, aber um so gründlichere Demütigung von Paris einwilligen die prußischen Truppen wurden ermächtigt, einen Teil der inneren Stadt Paris zu besetzen.

Am 1. März zogen die preußischen Truppen in Paris ein. Am selben Tage begann die Debatte über den Vorfriedensvertrag in Bordeaux.

Ohne für den verlorenen Krieg verantwortlich zu sein, konnte das neue Regime, das in Bordeaux im Werden begriften war, nicht anders, als sich mit einem schändichen Frieden

Am selben lage begann die Debatte über den Vortredensvertrag in Bordeaux.

Ohne für den verlorenen Krieg verantwortlich zu sein, konnte das neue Regime, das in Bordeaux im Werden begriffen war, nicht anders, als sich mit einem schändlichen Frieden zu belasten. Die Feinde des neuen Regimes, die republikanischen Bürger, die städtischen Elemente, die unruhigen Proletarier bekamen eine in Frankreich außerordentlich wirksame Waffe in die Hände gespielt.

«Als ich die Stgatsgeschäfte übernahm, hatte ich mir sofort die doppelte Aufgabe gestellt: den Frieden abzuschließen und Paris zu unterwerfen» — so sagte Thiers vor der Untersuchungskommission über die Kommune aus.

Der Krieg des «finsteren Greises» galt nicht dem unruhigen, unreifen Proletariat, sondern dem selbstbewußten städtischen Bürgertum. Die Aussicht, daß dieses Bürgertum sich zu den Putschisten abdrängen lassen könnte, war für Thiers nur ein Grund mehr, die Bürger von Paris einem unerträglichen Druck zu unterwerfen.

zu unterwerfen.

zu unterwerfen.
Begonnen wurde mit einem moralischen Schlag in das Gesicht der stolzen «Stadt des Lichtes». Am 10. März 1871 erließ die Nationalversammlung in Bordeaux die «Joi de déchéance», ein Gesetz, mit dem der Stadt Paris die Eigenschaft einer Hauptstadt genommen wurde. Versailles wurde Sitz der gesetzgebenden und ausführenden Organe.

In den nächsten Tagen folgten zwei verhängnisvolle Maßnahmen: die erste war gegen das Bürgertum, die zweite gegen den vierten Stand gerichtet. Das Moratorium für Handelsschulden wurde mit sofortiger Gültigkeit aufgehoben, so daß am 13. März bereits 150 000 Wechsel, die die Kaufleute und Handwerker nicht bezahlen konnten, protestiert wurden. Die zweite Maßnahme berechtigte die Hausbesitzer, die rückständigen Mieten sofort einzutreiben. Und dies von einer Bevölkerung, die seit Monaten in Wafen stand, belagert, ausgehungert, dezimiert worden war.

45 000 Kaufleute und Handwerker wurden zum Bankrott gejagt, 300 000 kleine Leute wurden den Hausbesitzer auf Gnade und Ungnade ausgeliefert, ohne daß die Hausbesitzer selber aktiv für diese Maßnahme eingetreten wären.

Vom 1. bis zum 13. März erlebte also Paris den Einzug der Preußen, die Entmündigung durch die «loi de déchéance» und den großangelegten Versuch, die Hunderttausende von Schuldnern zu Parias zu degradieren.

Inzwischen wurde der bonapartistische General Vinoy zum

nern zu Parias zu degradieren.
Inzwischen wurde der bonapartistische General Vinoy zum
Militärkommandanten von Paris ernannt.
Am 17. März gab Thiers dem Militärkommandanten den
Befehl, die Bevölkerung von Paris zu entwaffnen. Am selben
Tage ließ er den Führer der einzigen tatkräftigen proletarischen Kampftruppe, Auguste Blanqui, der sich — erkrankt
— in der Provinz aufhielt, verhaften.
Am Morgen des 18. März versuchte einer der Generäle
Vinoys die Kanone der Nationalgarde, die sich am Mont-

martre befand, in Besitz zu nehmen. Nach Protestrufen der Bevölkerung meuterten die Soldaten Vinoys und schlossen sich der Nationalgarde an. Die Revolution war ausgebrochen.

Sofort nach Ausbruch der ersten Unruhen zog sich die Re-gierung Thiers, mit der Ausnahme eines Mitgliedes, auf Ver-sailles zurück. Auch das Militär wurde — insofern es nicht meuterte — zurückgezogen.

meuterte — zurückgezogen.

Paris wurde dem Zentralkomitee der Nationalgarde ausgeliefert. Bis zum 26. März, an dem die Wahlen zur Kommune stattfanden, hatte das Zentralkomitee die Regierungsgewalt in Händen. Verhandlungen mit Thiers wurden angebahnt, vernünftige Angebote wurden ihm gemacht, er aber hielt an seinem ursprünglichen Plan fest. In den 15 Tagen, die zwischen dem 19. März und 2. April vergingen, hat Thiers die Reihen der Armee aufgefüllt. Verhandlungen mit Bismarck wurden eingeleitet, um von der deutschen Heeresleitung die Rücksendung der Kriegsgefangenen zu erwirken. Die Verhandlungen führten rasch zu einem günstigen Ergebnis: der deutsche Generalstab erlaubte und ermöglichte die Erhöhung des Standes der sogenannten Versailler Armee von 40 000 auf 80 000 und später auf 100 000. Zuallererst wurden Offiziere aus der Kriegsgefangenschaft entlassen, so daß die Kader mit größter Beschleunigung gebildet werden konnten.

Am 2. April gab Thiers den Befehl, die Beschießung von

größter Beschleunigung gebildet werden Konnten.

Am 2. April gab Thiers den Befehl, die Beschießung von Paris zu beginnen. Das Signal zu einem Kampfe auf Leben und Tod war gegeben.

Am 22. Mai zogen die Versailler durch die Porte d'Auteuil in Paris ein. Die blutige Woche begann. Ein Teil der Führer der Kommune floh. Diejenigen, die geblieben waren, führten den Kampf bis zum Ende in den Reihen der bewaffneten Bürger und Arbeiter fort.

In den Tagen des 24., 25. und 26. Mai wurden 77 Geiseln, Bischöfe, Priester, hohe Beamte des alten Regimes, hingerichtet.

Am 29. Mai war der letzte Widerstand gebrochen: die Versailler nahmen das Fort von Vincennes.
Unterdessen hatten die Kommunards, angesichts des unvermeidlichen Zusammenbruchs, die schönsten öffentlichen Gebäude von Paris in Brand gesteckt. Die Preußen sahen sich von Saint-Germain aus das infernalische Schauspiel an.

In den Kämpfen der «semaine sanglante» fanden 36 000 Pariser und Pariserinnen den Tod. Die Versailler haben in den proletarischen Vierteln manchenortes sämtliche Bewohner einer Mietskaserne evakuiert und sie auf der Stelle hingerichtet.

Der sellutigen Woches folgte das mehr an Justiz anklingende Verlahren der Kriegsgerichte. Insgesamt wurden 1509 Offiziere zu Mitgliedern von Kriegsgerichten ernannt. Von diesen Gerichten wurden 3989 Personen zum Tode und über 6000 zu schweren Kerkerstrafen und Verbannung verurteilt. Die Versailler hatten 800 Todesopfer zu beklagen.

Paris lag am Boden. Die Hoffnung Thiers, er werde die Armee und die Konservativen fest in Händen haben, erfüllte sich aber nicht. Die Reaktion stürzte ihn am 24. März 1873, um noch am selben Tage den bonapartistischen General MacMahon an seine Stelle zu setzen.

MacMahon an seine Stelle zu setzen.

Thiers lebte noch vier Jahre. Er erlebte noch den Versuch eines Staatsstreiches seines Nachfolgers MacMahon, er stimmte noch an der historischen Kammersitzung des 19. Juni 1877 mit dem republikanischen Block der 363 Abgeordneten, die unter Führung Gambettas standen; den großen Sieg Gambettas und der Republikaner am 14. Oktober erlebte er aber nicht mehr. Er starb am 3. September 1877, ein trauriger Greis, der sich von der Sinnlosigkeit seiner grausamen Taten überzeugen mußte. Paris, vergeßlich und gutmütig, verzieh ihm alles, was er 1871 getan hatte. Die Republikaner würdigten seine Tat vom 19. Juni 1877 und gaben ihm ein imposantes letztes Geleite . . . ten seine Tat vom letztes Geleite...



Jedes Jahr fand zu Ehren der noch lebenden Communards in Paris ein Bankett statt. Der letzte Ueberlebende war Camelinat. Er starb 1935. Das Bild zeigt das letzte Bankett zu Ehren des letzten Communards.

Chaque année se tenait à Paris un banquet en l'honneur des survivants de la Commune. Le dernier eut lieu en l'honneur de Camelinat qui mourut en 1935.